

de l'Etat. Pour mieux ferrer la chaîne de sa narration, il a multiplié & renforcé les anneaux, & l'on ne peut disconvenir qu'il y en a quelques uns qui par leur figure & leur disproportion sembloient ne devoir point être admis. --- Afin de ne pas affoiblir l'idée que l'Auteur avoit donnée d'abord de la puissance & du génie des Tribuns, il a fallu justifier quelques hommes célèbres que l'histoire ne justifie pas, ou du moins diminuer des torts qui ne reçoivent que bien difficilement quelque interprétation favorable. Coriolan p. ex. devient sous la plume de notre Auteur un homme tout différent de ce qu'on l'avoit cru jusqu'à cette heure; & malgré l'art & les tournures ingénieuses de cet Ecrivain éloquent, Coriolan paroît toujours avoir été animé de cette ambitieuse férocité qui anima les Sylla & les Marius.

Ces défauts presque inséparables de ce genre d'histoire, ne doivent point déroger à l'idée qu'on a conçue de l'Historien du Tribunal. Il n'est guère possible d'écrire avec plus de grace & de force, de déployer des vûes plus profondes, de faire des observations plus vraies, de déduire des conséquences plus justes, de donner des leçons plus sages & mieux prouvées pour l'heureux gouvernement de l'Etat. " Le passé est l'Oracle de l'avenir : en comparant les principes avec les principes, les effets avec les effets, des conjectures politiques montrent & dé-